



9 mars 2018

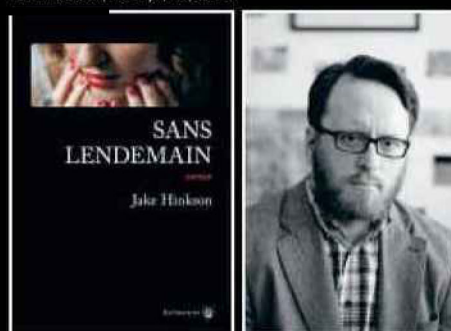
## LE DÉCOIFFEUR DE LA SEMAINE

## Saphique, c'est chic

Dans *Sans lendemain*, un court dialogue résume le programme de ce troisième roman de Jake Hinkson situé en 1947. Et, partant, le sort de son héroïne atypique, Billie Dixon. « *C'est là que le Midwest s'arrête et que le Sud commence, et elle est pas jolie, la transition.* » Elle ne le sait pas encore, mais voilà donc Billie en route pour le pire. Faute d'avoir pu percer comme scénariste à Hollywood, elle s'en va vendre les bobines de films minables dans des trous paumés et atterrit quelque part dans une bourgade de l'Arkansas, Stock's Settlement. Sur place, un pasteur bigot et aveugle joue les terreurs au nom de Dieu et a jeté l'opprobre sur le 7<sup>e</sup> art, œuvre de Satan. Entre elle et lui, forcément, le courant passe mal, mais beaucoup mieux déjà avec sa délicieuse épouse, Amberley, dont les charmes éthérés ont vite fait de taper dans l'œil de Billie. Car la jeune femme est homosexuelle, ce qui n'est pas une mince affaire en 1947 et encore moins dans l'Arkansas, terre conservatrice s'il en est où, de nos jours, le mariage gay reste strictement

banni. Or donc, à Stock's Settlement, on ne plaisante pas avec une morale supposément dictée par le Tout-Puissant et Billie va l'apprendre à ses dépens. Dans la grande tradition du noir des origines, ses choix, ses actes participent directement à sa perte et pourtant elle s'obstine, même quand la belle Amberley se dévoile en insupportable midinette. Il y a peu de doutes sur l'issue de ce Golgotha saphique dont on savoure chaque étape vers la crucifixion annoncée. ■

**Sans lendemain**, de Jake Hinkson, Gallmeister, 224 p., 19,90 €.



gallmeister